

# Rien de «prometteur» ni de «percée» dans les pourparlers russo-ukrainiens selon le Kremlin

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 57 minutes

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/01:45 🔊



«Il y a beaucoup de travail à accomplir», a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov. NATALIA KOLESNIKOVA / AFP

Des pourparlers entre des délégations russe et ukrainienne à Istanbul mardi n'ont donné lieu à rien de «très prometteur» ni à aucune «percée», a déclaré mercredi le Kremlin, douchant les espoirs de progrès décisifs dans les négociations.

«Pour l'instant, nous ne pouvons pas faire état de quoi que ce soit de très prometteur ou d'une percée quelconque. Il y a beaucoup de travail à accomplir», a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov. Il a néanmoins qualifié de «positif» le fait que la partie ukrainienne ait «enfin commencé à formuler de façon concrète ses propositions et à les mettre par écrit». «Nous évitons soigneusement de faire des déclarations publiques sur le fond» des sujets faisant l'objet des pourparlers, car «nous croyons que les négociations doivent se dérouler» discrètement, a-t-il ajouté. Ces déclarations tranchent avec celles, beaucoup plus positives, des responsables russes ayant pris part aux discussions qui se sont déroulées mardi à Istanbul.

**«Discussions substantielles»**

À l'issue de ces pourparlers, le chef de la délégation russe et représentant du Kremlin, Vladimir Medinski, avait fait état de «*discussions substantielles*» et dit que les propositions «*claires*» de l'Ukraine en vue d'un accord allaient être «*étudiées très prochainement et soumises au président*» Vladimir Poutine. Le vice-ministre russe de la Défense avait aussi affirmé que Moscou allait «*réduire radicalement (son) activité militaire en direction de Kiev et Tchernihiv*», dans le nord du pays.

Ces affirmations ont été accueillies avec scepticisme par les capitales occidentales, qui accusent Moscou de ne pas vraiment chercher une solution négociée derrière une bonne volonté de façade. Sur le terrain, le gouverneur de la région ukrainienne de Tchernihiv a affirmé mercredi que des bombardements avaient eu lieu «*toute la nuit*», malgré la promesse russe.